

Bretagne 2030

Compte-rendu de la soirée-débat du 9 octobre 2013 à Paris

La soirée-débat organisée à Paris (Espace Sèvres) le 9 octobre 2013 de 18H30 à 21H dans le cadre de la démarche Bretagne 2030 a réuni plus de 80 participants, parmi lesquels de nombreux représentants des associations Bretonnes à Paris .Elle visait à toucher les Bretons de la Région Parisienne et à leur permettre de contribuer à la réflexion.

Il s'agissait de la 2^{ème} réunion, 14 réunions-débats étant programmées.

Ci-dessous sont resituées les réflexions collectives des participants.

1. RAPPEL DE LA DEMARCHE BRETAGNE 2030

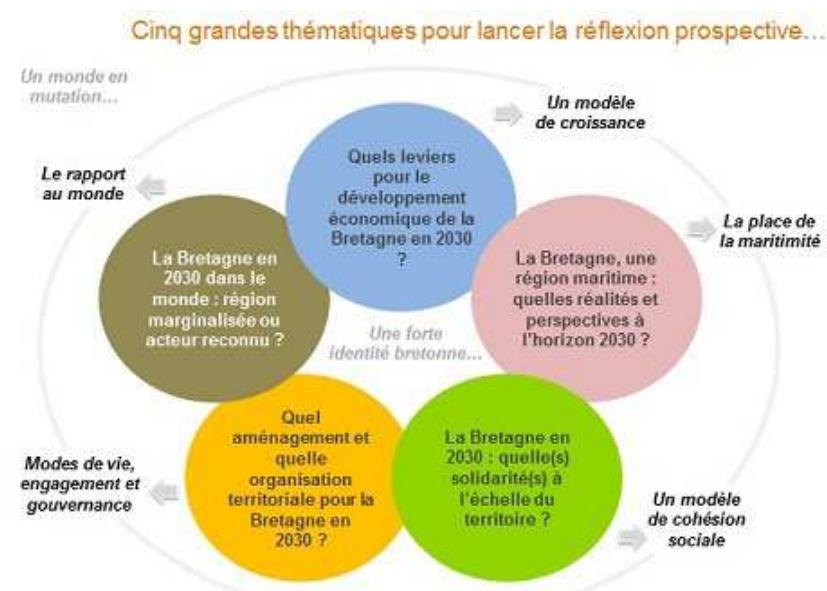
Bretagne 2030 est une démarche lancée par le Conseil régional de Bretagne qui propose à toutes les Bretonnes et tous les Bretons, et plus largement à tous ceux qui aiment la Bretagne, de définir le visage qu'ils lui souhaitent en 2030.

Il s'agit d'une démarche de réflexion collective, de concertation prospective qui contribue à l'élaboration d'une vision partagée de la Bretagne en 2030.

Bretagne 2030 ne cherche pas à prédire l'avenir mais à le dessiner, à formuler des souhaits et des attentes et à explorer des pistes.

La démarche engagée invite ainsi à penser l'avenir pour ne pas le subir, à formuler des valeurs et des aspirations collectives, pour ne pas dériver vers des situations non souhaitées et pour être en capacité de résister aux évolutions non souhaitables.

Ces cinq thèmes couvrent les grands champs de réflexion pour l'avenir.



Quelques questions sont posées pour susciter la discussion. Elles reflètent les préoccupations majeures exprimées par les Bretons et les représentants de la Bretagne, ses partenaires, ses visiteurs,....

2. L'INTRODUCTION DE LA SOIREE-DEBAT

Kaouritine HULAUD, Conseillère régionale déléguée à la Maison de la Bretagne a remercié les participants pour leur présence à cette soirée-débat qui doit permettre d'échanger sur les thématiques et d'imaginer ensemble la Bretagne de demain. Elle a rappelé que la Bretagne est devenue l'une des régions les plus attractives de France. Sa population devrait connaître un rythme de croissance soutenu qui est évalué annuellement à près de 25 000 nouveaux habitants ; soit 800 000 habitants supplémentaires en 2040. Face à un tel enjeu, elle indique qu'il convient d'inventer un nouveau modèle de développement de la Bretagne.

Afin d'anticiper les mutations qui nous attendent et relever les défis qui se présentent, le Conseil régional propose d'engager une démarche de réflexion et de l'animer via une palette variée d'outils. En mobilisant collectivement toutes les forces d'imagination et de réflexion portées par les amoureux de la Bretagne, il s'agit de co-construire une vision partagée d'un avenir commun. Au-delà de s'accorder sur un diagnostic de la région et sur les grands enjeux qui s'imposent, il s'agit, dans un esprit de rassemblement, de savoir explorer les idées nouvelles et inventer un nouveau modèle.

Kaouritine HULAUD a indiqué qu'il importe de ne pas s'enfermer dans notre quotidien et de laisser aller notre imagination. Parfois, l'Histoire va plus vite ou moins vite que prévu. Donc soyons audacieux, comme les Bretons ont toujours su l'être.

En résumé, Bretagne 2030 doit permettre une mise en mouvement d'acteurs, d'idées nouvelles, pour susciter de la créativité, faire

foisonner les idées mais aussi des espaces de débats nouveaux. C'est aussi l'élaboration d'une vision prospective ambitieuse et partagée du territoire. Il s'agit d'une vision de la Bretagne souhaitée intégrant la question des valeurs.

Pierre KARLEKIND, Vice-président de la région Bretagne chargé de l'Europe, de la mer et du littoral a indiqué qu'il était présent à Ouessant au festival des Insulaires du 20 au 22 septembre 2013. La démarche Bretagne 2030 y était présente durant les 3 jours sous la forme d'un stand dédié dans le village et un débat a été organisé le samedi après-midi. Selon lui, il était intéressant de voir que les préoccupations des îliens étaient en fait proches des problématiques du continent. Il indique avoir retenu deux enjeux forts qui sont ressortis de ces 3 jours :

- Malgré un contexte socio-économique difficile, il existe une forte confiance des Bretons en leur capacité à se sortir par le haut de ce contexte. C'est donc une confiance en l'avenir par nos propres moyens.
- La volonté des Bretons de s'approprier les clés du développement économique, des enjeux environnementaux, etc.

Il a souhaité un très bon travail à tous et a indiqué suivre ces travaux avec grand intérêt.

3. RESTITUTION DES REFLEXIONS COLLECTIVES DES PARTICIPANTS

Les participants ont travaillé sur chacun des 5 thèmes qui structurent la réflexion. Ils étaient répartis par tables et la synthèse de chaque groupe a été restituée en séance plénière, permettant ainsi à tous les participants de réagir et de s'exprimer sur l'ensemble des thèmes.

3.1. LA BRETAGNE GRANDE REGION MARITIME EUROPEENNE EN 2030 : FANTASME OU REALITE ?

Les participants ont d'abord indiqué la nécessité pour la Bretagne d'être leader, c'est-à-dire de ne pas se contenter d'être soustraitant de ceux qui détiennent la stratégie. « Si on ne veut pas de mauvaises surprises, il faut être maître chez soi » ont-ils précisé. Nous avons les talents et les territoires, il faut donc se faire reconnaître leader sur ces champs de la maritimité. Un préalable : exploiter en respectant les équilibres naturels.

Ils se sont interrogés sur le périmètre: les côtes bretonnes comptent-elles 4 ou 5 départements ? Devons-nous prendre en compte les côtes du pays nantais? Ils ont considéré que certes, à 5 départements, l'organisation serait plus complexe mais une région à 5 aurait un plus grand poids. L'enjeu est bien de placer les ports bretons et les côtes bretonnes dans les jeux de circulation maritimes européens.

Selon eux, la condition pour un travail de complémentarité entre les côtes est de permettre les liaisons. Par bateau mais aussi par le train avec des liens Nantes-Morlaix et Quimper-Saint Brieuc.

Globalement, ils ont noté que pour avancer, il fallait éviter d'être négatif et de se brider dans les actions.

Ils ont formulé plusieurs propositions d'actions :

Développer les énergies nouvelles et renouvelables :

- Fabriquer des bateaux spécialisés dans l'hydrolien et l'aquaculture afin d'avoir une spécificité.
- Développer la réparation navale qui a une longue histoire en Bretagne. Il peut y avoir des choses à faire et à refaire. A partir de certaines compétences, il serait possible de développer des diversifications intéressantes, créatrices d'emplois et d'activités pour le futur.

Développer les biotechnologies bleues :

- Soutenir des initiatives de transfert : des résultats scientifiques vers des activités industrielles et économiques.
- Développer les aquacultures comme activité à haute valeur ajoutée.
- Exploiter les algues comme point fort pouvant répondre à une forte demande, que ce soit sur la cosmétique ou dans le domaine de la santé.

Dans le domaine du tourisme/nautisme :

- Développer la notion de « croisière » via des voies de circulation maritimes : axe atlantique - Manche - mer du Nord

(prospérité de la Bretagne historique) et pourquoi pas les Etats-Unis.

- Former et convaincre de l'importance de la mer auprès des populations.
- Rassembler les expertises maritimes sur la base d'un cluster breton. Mettre en commun toutes les énergies entre centres de recherche et entreprises.
- Raisonner de façon intégrée pour les activités maritimes traditionnelles et les activités nouvelles et émergentes.

3.2. LA BRETAGNE EN 2030, MODELE DE COHESION SOCIALE OU SOCIETE ECLATEE ? QUELLE(S) SOLIDARITE(S) A L'ECHELLE DU TERRITOIRE ?

Deux groupes ont exploré ce thème. Le premier a formulé quelques principes structurants :

Etre Breton en 2030, ce sera être moins attaché au territoire et beaucoup plus à l'identité. En 2030, les allers retours Paris-Bretagne seront très faciles et, l'identité territoriale paraîtra ainsi plus abstraite.

Le poème de Morvan Lebesque : « On ne naît pas Breton, on le revendique, on le devient » résume bien la situation pour 2030 : il y aura davantage de Bretons de cœur que de Bretons d'origine.

Les valeurs de la Bretagne en 2030 seront celles de la Bretagne actuelles : l'intégrité, la ténacité et la persévérance, la fidélité, le

travail, l'authenticité, la solidarité intergénérationnelle et l'ouverture sur l'extérieur.

Les types de solidarité et de cohésion qu'il faut privilégier dépendront fortement des choix d'aménagement du territoire. La crainte – qui est d'actualité – serait une trop importante métropolisation en Bretagne. Le territoire était jusqu'à présent équilibré : la notion de « Pays » n'a jamais disparu, même après la Révolution et la mise en place des départements. La Bretagne développe sa solidarité grâce aux multiples petites villes.

Les enjeux du vieillissement sont à nouveau liés à l'aménagement du territoire : il s'agit de développer des structures pour les personnes âgées, de conserver des structures médicales (ex : maternité) et de favoriser des déplacements adaptés.

Le bénévolat est et sera en 2030 un élément important de la Bretagne mais pas pour autant une valeur fondatrice.

Le deuxième groupe de participants ayant travaillé sur ce thème a formulé les remarques et propositions suivantes :

Assurer l'adaptation de tous :

- aux handicaps,
- à l'égalité homme-femme,
- aux liens intergénérationnels, afin de répondre aux défis de la place des jeunes et du vieillissement de la population. Un bon exemple d'action est le projet de Clémence de Vellecourt qui circule en roulotte en Bretagne et développe les relations entre

les écoles primaires et les maisons de retraite à travers la lettre et la relation épistolaire.

- à l'éducation, en particulier après le baccalauréat (développement de l'enseignement supérieur).

Développer le domaine de l'interculturel. Actuellement la Bretagne accueille des populations migrantes dont beaucoup sont des Bretons qui reviennent après avoir trouvé un emploi ou pour la retraite, mais aussi des populations étrangères. Cela renvoie à la question de l'intégration de ces populations :

- Il faut éviter le rejet, l'individualisme, la fermeture,... Pour cela, la Bretagne est sans doute plus à même que d'autres régions à comprendre le sens de cette relation à l'étranger, car sa langue et sa culture ont été mises en veille pendant toute une période.
- Un des grands défis de la Bretagne est donc bien cet accueil des populations migrantes qui doit pouvoir créer des liens solides.

Accorder une place centrale à la solidarité :

- Un rôle essentiel joué par les associations et le bénévolat qui permettent d'offrir, à côté du public et du privé, un troisième modèle.
- Valoriser le PIB invisible, c'est-à-dire le PIB non marchand et créateur de lien.

Le travailler ensemble :

Développer le secteur des coopératives et les liens entre privé/public/coopérative. Une idée serait de créer une

« coopérative d'entreprises » pour favoriser l'esprit d'entreprise sans tomber aux mains des grands groupes.

Pas de cohésion sociale sans garder les traditions culturelles de la Bretagne :

- Valoriser LES langues de Bretagne (le breton et les langues gallaises)
- Poursuivre la tradition de la fête, des grands repas,... assurant la cohésion sociale

Les points à éviter, sources d'inquiétude :

- Un territoire breton qui séparerait le littoral de l'intérieur, où la croissance serait limitée à l'espace littoral et où on ne verrait plus la richesse que représente la Bretagne de l'intérieur.
- La peur du modèle « archipel tunnel » qui serait seulement structuré autour de deux métropoles (Nantes et Rennes) et où il n'y aurait plus la notion de réseau.

3.3. LA BRETAGNE EN 2030, UNE REGION PROSPERE : DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE PERFORMANT ET ENDOGENE ?

Deux groupes ont exploré ce thème. Le premier groupe a formulé les remarques et propositions suivantes :

Les participants ont formulé un préambule : sans métropolisation, il ne sera pas possible de retenir les jeunes Bretons.

Par ailleurs, ce groupe considère que pour penser l'économie de la Bretagne en 2030, il faut penser deux scénarios possibles qui dépendent des réponses à de grandes questions actuelles: va-t-on avoir un aéroport à Notre-Dame-des-Landes ? La Ligne à Grande Vitesse va-t-il arriver en Bretagne ? L'écotaxe sur les poids lourds sera-t-elle mise en place?

En termes d'activités, de compétences et d'emploi :

Des constats :

- Il existe actuellement un déséquilibre sur les coûts du travail : il y a 15 ans on comptait 40 millions de porcs en Bretagne pour 15 millions en Allemagne. Aujourd'hui, ce sont 15 millions de porcs en Bretagne, 40 millions en Allemagne. (*note : les autres participants réagissent en considérant qu'il est délicat de comparer la région Bretagne avec l'Allemagne.*)
- Beaucoup de choses se décident à Paris, ce qui réduit les marges de manœuvre.

Des propositions :

- Ne pas spécialiser les filières en Bretagne. Si la région connaît moins de chômage aujourd'hui c'est grâce à sa diversité économique.
- Innover, créer de la valeur.

- Alléger l'administratif et se passer de l'Etat , « L'économie privée n'a pas besoin de l'Etat », « Les procédures et les taxes tuent l'économie. »
- L'économie sociale et solidaire est évidente mais ne nécessite pas de lois. Si l'économie fonctionne bien, un cercle vertueux est créé.
- Donner en priorité les marchés de sous-traitance à des entreprises bretonnes.

Le deuxième groupe de participants ayant travaillé sur ce thème a formulé les remarques et propositions suivantes :

- Développer des « autoroutes de l'informatique » dans toute la Bretagne, jusqu'aux coins les plus reculés.
- Redynamiser et recadrer l'agriculture bretonne autour d'axes à forte valeur ajoutée et d'une agriculture propre.
- Développer et unifier les formations autour de tous les métiers de la mer.
- Avoir un lobbying plus concentré de tous les acteurs politiques, économiques et syndicaux. Eviter que les élus bretons ne partent en ordre dispersé à l'assaut des Ministères, obtenir donc un lobbying breton plus concerté de tous les acteurs.

- Eviter une Bretagne à deux vitesses : ne pas intensifier et remplacer la différence Est/Ouest par une opposition Bretagne côtière/Bretagne intérieure.

3.4. LA BRETAGNE EN 2030, LA PERFORMANCE TERRITORIALE FONDEE SUR SON EQUITE : UTOPIE OU REALITE ?

Les participants ont d'abord souhaité changer le nom du titre de la thématique considérant que l' « équité » n'y avait pas sa place. Ils ont préféré parler d' « équilibre ».

Concernant les métropoles, les participants ont considéré qu'on ne pouvait pas nier le fait métropolitain : les villes sont des facteurs de développement économique importants mais les métropoles sont profondément égoïstes, elles travaillent « pour leur pomme » et entraînent des « phénomènes de désertification à la ronde ». Aujourd'hui, deux métropoles sont identifiées : non pas Rennes et Brest, mais Rennes et Nantes. Il faudrait créer une troisième métropole, celle effectivement de Brest, ce qui n'est pas encore acquis, afin de contrebalancer l'Est et l'Ouest, tout en prévoyant des mécanismes qui réorientent le développement économique vers le reste de la péninsule bretonne. Sur la forme de ces mécanismes, il y a eu débat :

- Pour certains participants, il s'agit d'avoir un pouvoir régional fort,
- Pour d'autres, il s'agit de mettre en place un mécanisme de synergie qui ferait en sorte que Rennes et Nantes puissent

renvoyer leur rayonnement vers la péninsule. Les villes moyennes auraient une place dans un territoire pensé dans son ensemble.

Parmi les choses à absolument éviter :

- L'identité bretonne est un facteur de développement économique considérable, il est donc primordial de tout faire pour éviter sa dissolution.
- La fusion avec les régions voisines est à éviter. Comme le disait Jean-Yves Le Drian : « plutôt 5 qu'à 4, mais plutôt 4 qu'à 9 ». Sinon, c'est le risque d'une perte de l'identité, d'une dissolution dans le Grand Ouest et d'un rééquilibrage de l'économie encore un peu plus vers l'Est (Paris).

Concernant la vitesse, la Ligne à Grande Vitesse et le Haut Débit ne peuvent pas être traités de la même manière :

- Le Haut débit est un besoin fondamental comme manger ou boire. S'il n'est pas réparti dans les campagnes, il y a un risque de perdre les acquis technologiques de la Bretagne. Il est impératif de rééquilibrer les accès en couvrant tout le territoire.
- La Ligne à Grande Vitesse sera un atout lorsque Rennes sera aussi proche de Brest qu'elle l'est de Paris. Les interconnexions à l'intérieur de la Bretagne sont une priorité.

Les Pays, qui ont résisté pendant longtemps et sont profondément ancrés dans le territoire, sont un moyen de favoriser l'équilibre entre les territoires et de mieux les organiser.

3.5. LA BRETAGNE EN 2030 DANS LE MONDE : REGION MARGINALISEE OU ACTEUR RECONNU ?

Deux groupes ont exploré ce thème. Le premier groupe a formulé les remarques et propositions suivantes :

Les participants de la table indiquent que le débat a été d'autant plus riche que certains des participants ne sont pas bretons et ont ainsi pu apporter un regard extérieur au débat.

Ils ajoutent que les échanges ont surtout porté sur ce que pouvait faire la société civile, avec peu de demandes orientées vers la collectivité.

Ils ont appuyé leur réflexion autour de l'importance de **la culture et de l'identité**. Ils ont d'abord cité plusieurs exemples existants :

- L'école Diwan à Paris qui a su nouer des relations avec l'école galloise de Londres.
- Les festivals, avec un regret qu'il n'y ait pas en Bretagne l'équivalent du Puy du Fou. Cependant, la densité des festivals contribue à la renommée de la région.
- La production importante de musique : il serait d'ailleurs intéressant que des groupes étrangers viennent enregistrer leurs disques en Bretagne.
- La diaspora et la possibilité de nouer des relations avec les autres communautés bretonnes au niveau international.

Pour autant, les participants se sont accordés sur le fait que la culture et l'identité ne suffisaient pas à positionner une région dans la mondialisation ; **l'économie a aussi un rôle très important à jouer**.

Il s'agit de développer les initiatives individuelles, la créativité, les initiatives en réseau (à l'échelle de villages ou de villes moyennes),...

A été également formulée une crainte de voir se développer **le déséquilibre territorial** entre la métropole et le reste de la Bretagne, entre le littoral et la Bretagne intérieure, entre la côte sud et la côte nord,...

Le deuxième groupe de participants a formulé les remarques et propositions suivantes :

En 2030, il y aura une liaison très forte entre le territoire physique et le territoire numérique. Il s'agit de définir le périmètre de cette Bretagne « digitale » à travers la diaspora bretonne. Plusieurs actions doivent être réalisées :

- identifier les réseaux bretons à travers le monde, de façon formelle,
- mailler ces réseaux bretons,
- créer une dynamique partagée de ces réseaux.

Selon ce groupe, il n'y aura pas de développement en 2030 s'il n'y a pas de cercle vertueux associant développement économique et développement écologique, de manière imbriquée.

Les participants se sont accordés de manière consensuelle sur une Bretagne à 5 départements, historique. Dans son rapport au monde, ils se sont interrogés sur la taille critique nécessaire permettant d'affronter la concurrence européenne et sur le type d'alliances extraterritoriales possibles, qui permettraient d'atteindre cette taille critique.

Un maillage doit dans tous les cas être établi entre la Bretagne et les régions périphériques que ce soit en matière d'accès, d'échanges ou de communication.

Il leur est également paru important de clarifier le sens économique de la Bretagne : qu'est-ce que cela signifie en termes d'activités, de métiers, d'évolution ? Il s'agit de mieux clarifier les choses pour mieux comprendre et mieux agir.

Ils se sont également interrogés sur la protection des savoir-faire bretons : quels produits identifier ? Comment les protéger ? Comment les défendre et les étendre ? Il y a des savoir-faire en Bretagne (ex : algues) qu'il s'agit de développer ailleurs dans le monde.



4. CONCLUSION

Kaourtine HULAUD, conseillère régionale déléguée à la Maison de la Bretagne, a vivement remercié les participants pour avoir consacré ce temps de réflexion à Bretagne 2030. Elle a noté qu'il y avait des personnes d'origine différente au cours de cette soirée-débat et que tous ont partagé le même amour de la Bretagne, cette même envie que la région puisse continuer à évoluer avec force et dynamisme.

Elle a identifié en particulier, parmi les choses très intéressantes formulées : l'intégration de tous, la solidarité, la convivialité, l'attachement à l'identité,... Mais également l'équilibre et la péréquation de nos territoires qui constituent un enjeu pour demain.

L'économie est aujourd'hui malmenée, c'est un moment difficile pour les Bretons, a-t-elle rappelé ; il s'agit donc de réfléchir à la manière dont la Bretagne va pouvoir traverser ces difficultés et avoir sa place dans l'Europe de demain. Les participants ont ainsi parlé d'alléger l'administratif, de la formation, d'une grande région maritime pour la Bretagne de 2030...

Ce sont aussi des sujets qu'il convient de traiter dès maintenant a-t-elle indiqué, notamment l'importance de la mer auprès de la population, le positionnement au niveau de la recherche, la Bretagne resituée dans sa géographie maritime,... ce sont des éléments qui reviendront certainement aussi dans les 4 départements, lors des 12 réunions territoriales de la démarche Bretagne 2030. Elle a enfin invité les participants à continuer cette

réflexion sur Bretagne 2030 et leur a adressé, au nom de la Région, de chaleureux remerciements.

François-Nicolas Sourdat, adjoint au Directeur Général des Services à la Région Bretagne a indiqué que les élus ont fait le souhait de lancer la démarche Bretagne 2030 sans définir a priori le « produit de sortie ». Ainsi, la concertation est « ouverte » et la participation de chacun a une réelle utilité. La qualité du produit final est directement liée à la qualité des propositions issues de la concertation, a-t-il conclu avant de remercier à son tour les participants.